

Contraste de couleurs

Il est 20 heures. Le soleil n'est plus qu'un faible rayon de lumière, à l'horizon. Les champs et les maisons sont déjà dans l'obscurité. L'ombre des arbres formant une haie, défilent à travers la vitre. Romain, installé dans un fauteuil, flotte dans ses pensées. C'est silencieux, en dehors du léger grincement des espaces séparant les salles du train, et de la rotation permanente des roues. Les quelques passagers présents, contemplant le paysage ou s'assoupissent.

Romain déplie la brochure qu'on lui a donné en arrivant tout à l'heure, à la gare. Il y lit : « *Des impressionnistes aux surréalistes, exposition des œuvres majeures des différents courants des 19^{ième} et 20^{ième} siècle* ». Plusieurs tableaux apparaissent sur ce prospectus. L'un d'entre eux, accroche son regard. Il y observe l'ondulation plus ou moins haute des vagues, le ciel sombre semblant être à l'orage. Au milieu de ce paysage, un immense oiseau tout entier composé d'un ciel bleu clair et de nuages blancs, prend presque toute la place. Il y déploie ses grandes ailes. Soudain, Romain se trouve à bord d'une modeste barque, errant au milieu des vagues qui s'y brisent. L'orage se rapproche, et les gouttes de pluie commencent à le recouvrir. Il repense à sa vie en plein chavirement. Il a décidé d'annoncer à Léa qu'il allait la quitter. Il ne croit plus à leur histoire, même s'il l'aime encore. Il a réalisé qu'il ne pourrait jamais fonder une famille avec elle. Et puis, il veut aussi quitter son travail. Il ne s'entend plus avec son responsable, la pression est trop forte.



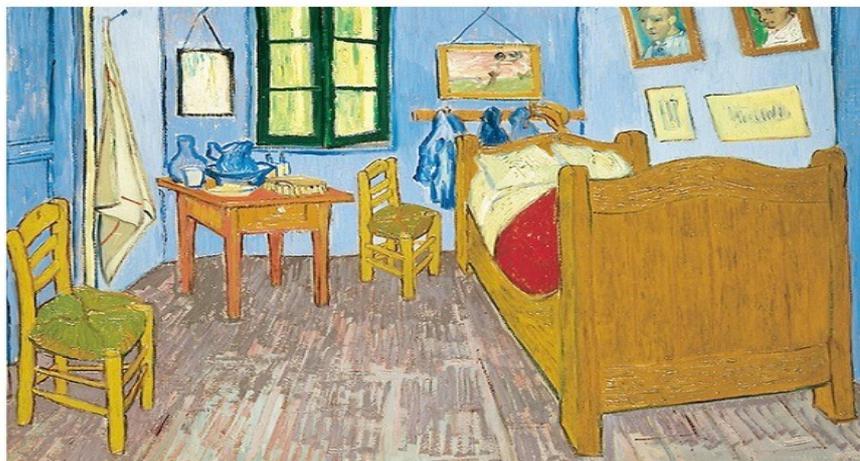
La Grande famille, 1947-René Magritte

Brusquement, il est propulsé à l'intérieur du grand oiseau, là où il fait beau. Il a 10 ans, et se baigne dans la fraîcheur du matin, faisant naviguer un petit voilier parti en escapade. À côté, deux petites filles essaient de rentrer dans l'eau, main dans la main, affrontant ensemble l'arrivée des vagues. Non loin d'eux, un homme promène un cheval recouvert d'une robe blanche, illuminée par le soleil. Une vague plus importante submerge Romain.



Le Petit Cotre, 1909 – Joaquín Sorolla

Pris dans un tourbillon, le voyage se poursuit dans le temps et dans l'espace. Il atterrit dans une chambre. Tout est bien rangé autour de lui. Il y a un lit, une petite table, deux chaises, des tableaux suspendus au-dessus du lit. Les murs sont teintés d'un bleu lilas. Une palette de peinture et un chevalet sont au milieu de la pièce. La toile n'a pas encore été utilisée. Il ouvre la fenêtre, et aperçoit une diligence à l'angle de la rue. En longeant celle-ci, un bistrot faisant auberge accueille des groupes d'amis, des rires. Il entrebâille la fenêtre, et s'assoit devant la toile. Il se met à peindre un ciel de nuit, en y ajoutant des étoiles formant plusieurs traits de lumière traversant et éclaircissant peu à peu l'obscurité.



La chambre, 1888 – Van Gogh

« Prochain arrêt : Maison d'Espelette, veuillez ne rien oublier sur votre siège ». Le train ralentit, s'arrête. Romain ouvre les yeux reste dans la confusion quelques secondes, puis reconnaît la voiture de Léa qui l'attend. Il sort précipitamment avant que la porte ne se referme...

Laure - 29.05.2021